

DESTINATION MICRONÉSIE

AVENTURIERS AU PARADIS

Au fil de l'eau Manu, avec Shadé sur son dos, Lou et Carine se faufilent dans le labyrinthe de Palaos. En stand up paddle, ils progressent à l'ombre d'îles champignons couvertes d'une jungle inextricable.

Aux Palaos, un couple de Français explore, avec ses filles, le plus grand sanctuaire de poissons au monde. Découverte en stand up paddle d'un archipel vierge.

PAR SABINE BOUVET. PHOTOS : BEN THOUARD

Dans ce chapelet d'îles préservées de l'intrusion humaine, la nature a repris tous ses droits

Dans un silence absolu, Manu glisse lentement sur un miroir bleu translucide, émaillé d'îlots vert fluo aux allures de brocolis géants. Seul le mouvement de sa pagaie crée d'infimes ondulations. Sur son dos, confortablement installée dans un porte-bébé, Shadé, 1 an et demi, se laisse bercer par le cheminement aquatique de son père. Une journée paisible en stand up paddle (sup) à Palaos, un labyrinthe d'îles rochers couvertes de jungle, entre Philippines et Papouasie. De l'autre côté du miroir, tout un peuple de poissons s'ébat sans crainte. Car, ici, il est interdit de jeter l'ancre ou de poser le pied sur certaines îles. Le corail est donc intact, et c'est un véritable jardin d'éden océanique peuplé de milliers d'habitants multicolores qui s'épanouit sous la planche de Manu. « En quinze ans de trips, c'est le plus bel univers marin dans lequel nous avons évolué », confie-t-il.



1

L'océan Pacifique est le terrain de jeu favori de Carine et Manu. Ce couple de windsurfers français, hawaïens d'adoption, est coutumier des virées exploratrices du bout du monde. À Palaos, réserve unique au monde, ils sont servis ! En 2014, ce sera le premier État à interdire la pêche commerciale dans ses eaux territoriales. En 2001 a été fondé le Palau Shark Sanctuary pour mettre fin à la pêche au requin et, neuf ans plus tard, le sanctuaire récompensé par l'Ocean Heritage Award pour cette politique exceptionnelle. Car, dès la fin des années cinquante, des mesures de protection environnementale sans précédent ont été adoptées dans cet ancien champ de bataille de la guerre du Pacifique. L'idée était de panser les plaies de ces territoires convertis en bastions et stocks d'armes pour les combattants. Les Seventy Islands sont désormais interdites d'accès. Et le reste du territoire est sévèrement réglementé. Le stand up est donc le meilleur moyen pour partir à la découverte de ces îles vierges.

Tout a commencé à Maui par une journée classique de surf sur Internet pour explorer les cartes marines. Manu tombe en arrêt sur une image aérienne des Seventy Islands. Il apprend alors que c'est le plus grand sanctuaire de poissons sur la planète. Il ne lui en faut pas plus pour embarquer Carine et leurs filles Lou (7 ans) et Shadé. Dix heures de vol plus tard, ils atterrissent à Babeldaob, la plus grande île de Palaos. Il est 9 heures, Manu a l'impression d'avoir une lampe halogène allumée trop près du visage tellement le soleil tape. Les couleurs claquent. On est mi-mars mais, à cette latitude proche de l'équateur, le soleil brûle toute l'année avec la même intensité. Carine en fait les frais. Elle passe six heures à surfer sans s'accorder une seule pause à l'ombre. Le petit bateau de pêcheur qui les accompagne par sécurité n'offre pas un centimètre carré d'ombre. L'eau est trop chaude pour s'y rafraîchir, mais les vagues sont exceptionnelles. Carine ne voit pas le temps passer. Le soleil se

couche enfin. Bilan de la journée : insolation. Pour les prochains jours, il sera impératif de trouver de l'ombre.

En quittant la barrière de corail, la famille s'aventure dans un labyrinthe d'îles champignons ou parasols. Même en ayant le nez sur ces formations géologiques insolites, il est impossible d'apercevoir le moindre morceau de terre ou de roche tellement la végétation est dense. Impossible d'y poser le pied. Sous l'eau, le rocher est inversé, les coraux remplacent la végétation et les poissons se substituent aux oiseaux. L'océan y est transparent. En stand up et en file indienne, la famille se faufile dans ces méandres. Lou est en tête, rasant la jungle pour y trouver un peu de fraîcheur. Sa pagaie frôle alors une branche et réveille un crocodile en pleine sieste. L'animal se laisse glisser doucement dans l'eau juste entre la fillette et son père. Petite frayeur en imaginant la même rencontre sous l'eau... « Ici on est aux antipodes de notre monde », explique Manu qui passe ses

journées à plonger quand il n'est pas sur son sup. « Quand tu es amoureux du monde marin, tu trouves une autre dimension à Palaos. » Carine et Lou en font l'expérience. Au creux d'un rocher formant un lac, elles découvrent un ballet de méduses géantes, inoffensives. Elles plongent avec beaucoup de précaution pour ne pas casser avec leurs palmes les délicats filaments de ces étranges créatures. Lou en recueille une dans ses mains, la contemple et la respire comme on le fait d'une fleur rare. Une image irréaliste gravée à jamais dans l'esprit de la mère et de la fille. ■

Pratique

Une réserve unique au monde

Le stand up paddle est le meilleur moyen de découvrir l'archipel vierge de Palaos sans enfreindre les règles.

- **Y ALLER** Vols A-R Paris-Koror Airport (2 escales) à partir de 1 430 € avec Korean Air, koreanair.com 4 460 € (1 escale) avec Ana, ana.co.jp
- **OÙ LOGER** Fish n' Fins propose des logements hôteliers ou chez l'habitant sur Koror ainsi que des randos de sup avec campements sur les îles et plongée dans tout l'archipel. Son directeur, Navot Bornovski, est l'un des principaux activistes de la protection de l'environnement, très impliqué dans la création du Palau Shark Sanctuary et dans le Reef Protection Project. fishnfins.com
- **REGARDER** le film de l'expédition *Tribute To Palau* sur YouTube.com, et les aventures de Carine et Manu sur carinecamboulives.fr et, sur Instagram, [carinecamboulives](https://www.instagram.com/carinecamboulives).
- **EN SAVOIR PLUS** Les Seventy Islands National Park sont interdites depuis 1956. L'expédition de Manu et Carine s'est faite à proximité dans d'autres Rock Islands où l'accès est sévèrement réglementé, nps.gov/pwro/piso et sharksanctuary.com ■ S. B.



2



3



4

Rêve exotique incomparable et unique, le paysage offert par Palaos a tout du mirage (1). La petite famille s'élance dans la luminosité aveuglante (2). Palaos ne se prête pas qu'à la pratique du sup, ici Manu profite d'une passe ventée parfaite pour windsurfer (3). Lou passe sa vie sous l'eau dans un océan aux dimensions d'aquarium géant (4).